

Issawi, Charles (éd.), *The Economic History of Iran 1800-1914*, The University of Chicago Press, Publications of the Center for Middle Eastern Studies No 8, 1971, 403 p.

H. R. C. Wright

Volume 3, Number 3, 1972

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/700225ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/700225ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Wright, H. R. C. (1972). Review of [Issawi, Charles (éd.), *The Economic History of Iran 1800-1914*, The University of Chicago Press, Publications of the Center for Middle Eastern Studies No 8, 1971, 403 p.] *Études internationales*, 3(3), 421–421. <https://doi.org/10.7202/700225ar>

me » de vie politique. Nous croyons plutôt que ce sont les rapports de production qui créent une « forme » de vie politique. Quant aux étapes de la croissance, André G. Frank a démontré le peu d'utilité de ce genre d'analyse (*Le Développement du sous-développement*, Maspéro, 1970, p. 37ss) ; les étapes ne permettant pas de comparer et d'expliquer dans leur ensemble, les changements.

Le credo de Rostow, soulève deux questions :

1. le développement est-il plus qu'un phénomène d'absorption de la technologie ?

2. la sécurité, le bien-être et l'ordre sont-elles les seules fonctions d'un système politique ?

Le lecteur, à partir de ces quelques remarques, prendra plaisir à corriger l'idéologie de Rostow et à reformuler ses conseils aux pays en voie de développement (p. 300) : tâche très à la mode, pour ceux qui désirent jouer avec le développement des autres.

Paul N. DUSSAULT

Science politique,
Université d'Ottawa.

ISSAWI, Charles (éd.), *The Economic History of Iran 1800-1914*, The University of Chicago Press, Publications of the Center for Middle Eastern Studies N° 8, 1971, 403p.

Cet ouvrage est d'un caractère vraiment international. Il réunit des textes très variées. Les observations d'un consul français se trouvent juxtaposées à l'analyse d'un historien soviétique ou à un extrait d'un hebdomadaire persan publié au Bengale. Charles Issawi assure la cohésion de l'ensemble par son commentaire, qui passe en revue l'état actuel des connaissances dans l'histoire économique de l'Iran.

Dans la période 1800-1914, l'Iran a cessé d'être un pays purement traditionnel et est devenu un pays en voie de développement. Son progrès a été plus lent que celui des autres pays du Moyen-Orient pour des raisons géographiques et en conséquence de la rivalité entre la Grande-Bretagne et la Russie. Chacun de ces pouvoirs voulait, et presque toujours, pouvait, contrecarrer les projets approuvés par l'autre. La culture des produits vendables a traîné et, en conséquence, le rapport de la terre

labourable à la population est plus favorable aujourd'hui qu'ailleurs au Moyen-Orient.

On a beaucoup critiqué W. W. Rostow parce qu'il classe toutes les structures économiques traditionnelles dans une seule et même catégorie, comme si l'homme n'avait pas d'histoire économique avant le commencement de l'industrie moderne. On retient de l'ouvrage de C. Issawi l'idée que tous les attributs de l'Iran au commencement du XIX^e siècle étaient précisément ceux de l'archétype universel de la société traditionnelle selon Rostow.

Selon les historiens soviétiques, presque toutes les sociétés précapitalistes étaient « féodales ». Cependant les traits du système agraire iranien qu'on représente souvent comme féodaux ne tirent pas leur origine de la féodalité mais du pouvoir arbitraire. Le système iranien manque l'aspect contractuel qui caractérise la féodalité européenne.

H. R. C. WRIGHT

Économique,
Université McGill.

BUBER-NEUMANN, Margarete, *La Révolution mondiale, L'histoire du Komintern (1919-1943)*, racontée par l'un de ses principaux témoins, traduit de l'allemand par Hervé Savon, Casterman, Tournai, 1971, 412p.

Le titre de l'ouvrage de Margarete Buber-Neumann est trompeur, de même que le sous-titre, quoique à un degré moindre si l'on s'attend à une analyse sociologique ou historique du mouvement communiste dans le monde ; il est encore plus décevant si l'on espère une analyse et une critique théoriques. En fait, il s'agit d'un récit mi-journalistique, mi-autobiographique. Cet ouvrage illustre par des anecdotes l'histoire du Komintern ou plus précisément l'histoire de l'activité révolutionnaire inspirée à des degrés divers par la direction de la Troisième internationale à partir de Moscou, mais sans réellement la décrire ou l'analyser en profondeur.

L'auteur est une ex-militante du K.P.D. Journaliste de métier, elle servit de courrier pour certaines entreprises du Komintern. La connaissance qu'elle en a lui vient surtout de